Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 80 (2018)

Vorwort: 'La mort vous va si bien'
Autor: Dorthe, Lionel

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ÉDITORIAL

‘LA MORT VOUS VA SI BIEN’

Le volume des *Annales* 2018 revient sur un thème déjà abordé en 2016: la mort. Dans l’introduction au dossier thématique du numéro 78, je m’étais en effet engagé auprès des lecteurs de renouveler l’expérience, tant ce sujet est vaste et passionnant. Voici chose faite.

L’illustration qui orne la première de couverture est une photographie, prise entre 1911-1915, de l’ancien cimetière de Miséricorde, aujourd’hui disparu: même les cimetières finissent par mourir! Cette «disparition» suscite la réflexion: rien n’est éternel. L’écrivaine sud-africaine Olive Schreiner l’a élégamment formulé dans son roman *La Nuit africaine* (*The Story of an African Farm*), écrit en 1881: «L’humanité n’est qu’une fleur éphémère sur l’arbre du temps.»

Le lecteur aura peut-être aussi reconnu le titre de l’édito, faisant référence au film (*Death Becomes Her* en version originale) réalisé en 1992 par Robert Zemeckis, et mettant en scène Bruce Willis, pris entre les feux de Meryl Streep et de Goldie Hawn, chacune étant bien décidée à éliminer sa rivale et à devenir immortelle par l’absorption d’une potion. Cette comédie dépasse le simple divertissement et se révèle bien plus complexe qu’à prime abord. Elle met en exergue, de façon aussi absurde que drôle, la peur de vieillir, l’hystérie collective face au culte de l’apparence et la banalisation de la chirurgie esthétique. Sous forme d’une satire aiguë, le film s’attaque de façon originale, hilarante et cynique, à de vieilles marottes qui tarabustent l’esprit humain: l’obsession de rester jeune, véritable phénomène de société, et, par effet de ricochet, la peur de mourir. Le sujet est inépuisable, complexe, effrayant, mais il peut aussi être abordé de façon sereine et décomplexée, avec philosophie, comme Socrate l’exprimait: «N’oublie jamais que tout est éphémère, alors tu ne seras jamais trop joyeux dans le bonheur, ni trop triste dans le chagrin.»; ou avec rigueur scientifique, comme l’ont fait les sept auteurs des contributions qui enrichissent le dossier «Mourir à Fribourg (II)», en abordant les attitudes des Fribourgeois face à la mort depuis le Premier Âge du Fer jusqu’au lendemain de la Première Guerre mondiale, marqué par la terrible épidémie de grippe qui a fait tant de ravages il y a tout juste 100 ans. Une approche diachronique aussi large que variée, donc.

L’an passé, la rubrique «Le document expliqué» faisait son entrée dans les *Annales*. Cette année, non seulement l’expérience est reconduite, avec la présentation, par Alexandre Dafflon, de la

somptueuse copie du traité d'alliance conclu entre la Suisse et la France en 1777, mais en plus elle s'accompagne d'une autre nouvelle rubrique, intitulée «Quoi de neuf?». L'idée est ici de donner la parole à diverses institutions culturelles du canton, afin de présenter une exposition à venir, l'acquisition récente d'un fonds ou d'une œuvre d'art. Les *Annales* se font ainsi un médium d'information qui contribue à la promotion du patrimoine fribourgeois au sens large. Pour cette «première», ce sont le Musée d'art et d'histoire de Fribourg et le Musée gruérien de Bulle qui ouvrent les feux. Le lecteur trouvera également deux contributions hors dossier thématique dans la rubrique «Mélange d'articles», dont une, celle d'Alicia Cuche, propose une étude originale consacrée à l'histoire des femmes au Moyen Âge fribourgeois. Enfin, comme à l'accoutumée, la revue s'achève avec les recensions et notes de lecture d'une quinzaine de publications consacrées à l'histoire fribourgeoise, la bibliographie des parutions de l'année écoulée et le procès-verbal de l'AG de la SHCF.

Un mot maintenant qui fera sans doute grincer quelques dents. Dès la reprise de la rédaction des *Annales* fin 2016, il m'a tenu à cœur de faire imprimer la revue à Fribourg, par une entreprise fribourgeoise. Il s'agissait même d'une condition non négociable de ma part. J'ai ainsi, involontairement, répondu de façon anticipée à M. Éric Collomb, député, qui s'est adressé le 18 décembre 2017 au Conseil d'État, demandant pourquoi la *Chronique fribourgeoise* était imprimée en Italie et non à Fribourg –je le cite– «afin de comprendre cette décision contraire aux intérêts économiques de notre canton». De mon côté, il me semblait évident de travailler en priorité avec des entreprises locales, s'agissant là d'un principe qui relève de la déontologie ou tout simplement du bon sens. Il est trop facile de se plaindre que l'économie va mal et, dans le même temps, de faire imprimer une revue régionale à l'extérieur (alors qu'elle est en grande partie soutenue financièrement par des partenaires locaux: Loterie romande; DICS; BCUF). Soutenir l'économie locale est l'affaire de tous: il s'agit d'une responsabilité citoyenne, faute de quoi nous assisterons à la disparition définitive des imprimeries et des journaux «papier». Certes, le budget «imprimeur» a augmenté, mais que les sociétaires se rassurent, la revue ne coûte pas plus cher qu'avant: je me charge en effet personnellement (et bénévolement), en plus de la coordination scientifique, de tout le travail de mise en page et de traitement graphique (avec le programme InDesign), permettant ainsi de réaliser, cette année tout comme l'an passé, une économie qui avoisine les 10'000 francs, ce qui contribue à «amortir» cette hausse budgétaire. Les *Annales* continueront donc à être imprimées à Fribourg (du moins tant que je serai là); quant à la *Chronique fribourgeoise*, cela n'est pas de mon ressort.

À toutes et tous je souhaite une bonne lecture!

Lionel Dorthe (lionel.dorthe@fr.ch)